



CTSD du 3 septembre 2015

déclaration FSU

Madame l'inspectrice d'académie, mesdames et messieurs,

L'heure de la rentrée a sonné et depuis quelques jours voire plus, les enseignants... qui le pouvaient... ont préparé cette semaine quasi sacrée de la rentrée scolaire, tant elle est chargée d'une symbolique particulière pour les enfants, pour les familles et tous les personnels du service public d'éducation.

C'est donc avec sérieux et application que la majorité des professeurs des écoles du département ont préparé leur classe, compté leurs cahiers, réorganisé leurS programmations, ... la majorité donc, mais pas tous. En effet, nombre de PE ne connaissaient pas leur affectation la veille du jour sacré. Les postes non pourvus étaient légion après les placements de juin et fait plus rare, après ceux de pré-rentrée. Ainsi, nous en avons recensé plusieurs dizaines notamment dans le Nord du département, alors que certains congés étaient prévus depuis longtemps : congés maternité et parentaux dont certains déjà en cours ...

Mais fort heureusement, mardi à quelques exceptions près, il y avait bien un enseignant devant chaque classe si ce n'est à 8 H 30, en tout cas en fin de matinée. De quoi satisfaire les familles... de quoi pouvoir affirmer dans les médias, que la rentrée s'est bien passée, en espérant qu'ils n'auront pas la tentation de venir voir d'ici quelques semaines comment se passe les remplacements (par exemple):-

Seulement, pour accomplir cette prouesse, il aura fallu mobiliser quelques agents et enseignants jusqu'à 21 heures la veille de la rentrée, déplacer certains BD affectés en élémentaire au centre du département, pour les rapatrier d'urgence en maternelle sur Meaux, par exemple. C'est sans doute pour cela, que nombre de secrétaires de circonscriptions semblaient déjà presque'épuisées après tout juste quelques jours de reprise, rythmés par la gestion de ces dysfonctionnements et la production de tableaux excell à envoyer dès l'aube. Qu'advientra-t-il si le système informatique dont on connaît les piètres performances finissait par dysfonctionner totalement ?

Les examens des conditions de travail de ces dernières tout comme celle des agent-e-s de la DSDEN devront faire l'objet d'un suivi sérieux, corrélés à l'efficacité du déploiement du remplacement dans le département.

Il n'en reste pas moins, qu'au regard des efforts fournis, nous ne doutons pas que vous disposez aujourd'hui de bien des informations :

Voilà pourquoi nous voulons d'ores et déjà connaître :

Le nombre de postes encore vacants à ce jour

Le nombre de BD affectés sur des postes à l'année, voire de ZIL

Le nombre total de personnel restant pour pourvoir les postes que vous allez créer et les congés à venir;

Vous allez lors de cette instance répartir la dizaine de postes restant à l'issue des opérations de carte scolaire.

Depuis trois ans que la priorité est donnée au primaire, force est de constater que les dotations qui sont accordées à notre académie, permettent juste de faire face à la croissance démographique mais ne permettent ni de recréer les postes supprimés lors du précédent quinquennat, ni de mettre en œuvre une réelle refondation. Pourtant, les partenaires de l'école et particulièrement les enseignant-e-s et personnels éducatifs que nous représentons ici, sont tout à fait prêts à se mobiliser pour réduire les inégalités de réussite scolaire. Non seulement ils sont prêts, mais ils trépignent désormais d'impatience à force d'attendre que les moyens qui devaient forcément accompagner la refondation, leur soient enfin octroyés sur le terrain.

D'autant que la circulaire de rentrée, indique qu'il faut « **Garantir l'égalité et développer la citoyenneté** » « *Pour mieux assurer les missions que la République lui a confiées, l'école doit réduire les inégalités de réussite scolaire qu'elle peut produire et parvenir à être le creuset de la République. Cette action sera d'autant plus efficace qu'elle prendra appui sur la mobilisation des partenaires de l'école.* »

Pour la FSU, ce n'est pas l'école qui produit de l'inégalité. Ce sont bien les choix gouvernementaux, les logiques libérales dictés par le monde de la finance, l'absence de réelle redistribution des richesses produites, qui alimentent le chômage et la précarité et engendrent inégalités scolaires et attentes fortes des familles. Pour la FSU, réduire les inégalités scolaires et redonner confiance aux familles nécessite d'aider davantage ceux qui en ont le plus besoin. Ceux qui sont le plus éloignés de l'accès à la culture. Ceux qui sont dans les plus mauvaises conditions pour accéder à la maîtrise de la langue.

Pour cela la FSU77 affirme qu'il est indispensable de partir des besoins de la population et donc rétablir en les abaissant les seuils, qui déterminent les ouvertures de postes. Indispensable aussi de revoir la carte de l'éducation prioritaire en prenant en compte à la fois les résultats scolaires, et l'éloignement culturel. Indispensables aussi, la baisse des effectifs, la reconstruction des RASED avec un pilotage départemental ambitieux et dynamique, la réactivation d'une véritable formation continue, et la mise à plat de la formation initiale.

C'est pourquoi aussi, nous dénonçons fermement la fermeture de la classe de toute petite section à Lizy Sur Ourcq, mettant à mal tout le travail entrepris par des enseignants engagés, dans cette ville qui semble encore plus abandonnée depuis qu'elle est sortie par un tour de passe passe de la carte de l'éducation prioritaire. C'est pourquoi nous dénonçons aussi les municipalités qui depuis longtemps inscrites en éducation prioritaire, refusent toujours de mettre en œuvre la scolarisation des tous petits. C'est pourquoi nous dénonçons les effectifs pléthoriques en maternelle qui ne permettront pas d'accorder toute l'importance d'importance due à la maîtrise de la langue.

Pourquoi aussi, nous espérons encore la création d'ULIS primaire au moins dans le Nord du département, où une dizaine d'enfants pourvus de notifications seront, sans cette création inclus dans les classes ordinaires, sans pouvoir bénéficier des conditions d'enseignement aux quels ils ont droit. Et puisque nous abordons ce sujet, nous aimerions également pouvoir dire à nos

collègues quand vont être nommées les AVS collectives et individuelles qui font défaut aussi bien aux élèves d'ULIS 1er et 2nd degré qui incluent rappelons le quand même, 14 élèves adolescents par dispositif à cette rentrée, comme l'an passé.

Pourtant à la FSU77 nous ne nous résignons pas, nous continuons d'affirmer que la réussite est possible ! Nos collègues en ont la volonté, et les compétences, si tant est qu'on les accompagne avec bienveillance eux aussi, et efficacité. Si tant est que l'on reconnaisse leur travail réel et leur engagement à sa juste valeur, ce qui passe selon nous par une reconnaissance salariale avec dégel rapide du point d'indice, rattrapage des pertes salariales et alignement de l'ISAE sur l'ISOE. Afin que les enseignants français rattrapent leurs homologues européens.

Oui la réduction de l'échec scolaire n'est pas une utopie et sa mise en œuvre n'appartient pas seulement aux technocrates prolixes en nouvelles réformes qui s'accumulent, sans que l'on prenne jamais le temps de faire des bilans, sans que l'on prenne le temps d'écouter ceux qui font l'école au quotidien.

Pour la FSU une véritable politique d'éducation vectrice d'émancipation est possible, et nous continuerons d'alerter dans chaque instance toutes les hiérarchies et les élus, de la nécessité et l'urgence de mettre enfin en œuvre une politique courageuse, en rupture avec le dogme de l'austérité. Une politique réellement sociale et solidaire qui donne à notre école et aux services publics les moyens de remplir leurs missions. Premier jalon pour construire une politique européenne solidaire seule à même de nous éloigner de la menace populiste.